faire célébrer le sacrement central d'une croyance qui commande l'adhésion de plusieurs millions de nos compatriotes Chrétiens. En second lieu, et dans l'hypothèse supposée, Vos Seigneuries auront la satisfaction de décider que la loi d'Angleterre est en conformité, sur ce point important, avec la loi d'Irlande, avec celle de nos grands Dominions et avec celle des États-Unis d'Amérique. Une décision basée, comme celle-ci, sur une interprétation raisonnable de la loi peut inviter raisonnablement à l'acceptation de ces deux puissants motifs d'une ligne de conduite, qui contrebalancent le fait reconnu de l'imprudence qu'il y a à renverser d'anciennes conclusions."

Puis, le Lord-Chancelier passe en revue les lois sectaires de Henri VIII, d'Édouard VI et d'Élisabeth, et tout particulièrement le *Chantries Act* d'Édouard VI (1547), qui fut une loi de confiscation des biens ecclésiastiques catholiques, n'ayant exclusivement qu'un effet rétroactif, dit Lord Birkenhead, et ne pouvant pas être interprété comme interdisant la célébration de la messe pour les défunts ; et, après avoir rappelé,—détail fort piquant—que le testament de Henri VIII lui-même demandait des messes pour le repos de son âme " jusqu'à la fin des temps ", le Lord-Chancelier donne à son jugement la conclusion générale suivante, dont l'importance et l'étendue ne peuvent échapper à aucun citoyen, catholique ou protestant, de l'Empire britannique :

Mes Seigneurs, suivant mon opinion, l'effet réuni des divers actes d'émancipation des catholiques est d'éloigner des doctrines de la foi catholique romaine toute trace d'illégalité. Des dons entre les vivants ou par testament peuvent maintenant être faits pour construire une église catholique romaine ou pour ériger un autel. Je suis sûr que ma décision n'entraînera pas Vos Seigneuries dans cette absurdité qu'un catholique romain, citoyen de ce pays, puisse légalement établir un autel pour la communauté catholique romaine, mais ne puisse fournir des fonds pour l'administration de ce sacrement, qui est fondamental selon la croyance des catholiques romains, et sans lequel l'église et l'autel seraient comme inutiles.

Quand on songe que, depuis quatre siècles, les catholiques d'Angleterre étaient dans l'impossibilité de faire des legs de messes pour le repos de leur âme sans s'exposer à voir leur testa-